

SANGUINOLENT

Qu'as-tu vu à la télé ?

Aux bonnes heures d'écoute en soirée, séries et films policiers se déclinent à la pelle. Drôle de culture qui semble avoir perdu le goût du bonheur ! À moins que ?

Les enquêtes menées par *Julie Lescaut*, *Navarro*, *Columbo*, *Sauveur Giordano* ou même ce bon vieux *Maigret*... ça distrait ! En leur compagnie, de son confortable canapé, le téléspectateur prospecte les bonnes et mauvaises pistes, devine, prédit, s'impatiente. Quand s'y mêlent fille, femme ou fils, et même les trois pour *Les Cordier*, ça rassure. Cette dimension familiale augure que tout finira bien après la journée de travail.

De même, assez cocasses et divertissantes sont les personnalités originales comme *Le mentalist* ou le docteur Cal dans *Lie to me*. Ces deux investigateurs analysent le langage corporel, y compris les micro-expressions, ce qui leur donne de sérieux atouts – peu crédibles, il est vrai – pour trouver le coupable.

Plus techniques et fouillés sont les feuilletons américains qui creusent davantage du côté de « l'esprit criminel » et font appel à des « experts ». Là, comme pour d'autres séries adaptées et traduites qui arrivent par centaines sur le câble, les rebondissements tiennent le téléspectateur envoûté par son téléviseur.

INTRIGUE ET BASSESSE HUMAINE

Tout cela semble plaire au grand public. Mais faut-il les diffuser pour autant à si forte dose ? La complexité du scénario, de bons acteurs et la qualité de la réalisation justifient-ils que la majorité des programmes distribués à l'envi des scènes de crime de plus en plus réalistes avec des victimes baignées dans leur sang, le visage grimaçant et le corps désarticulé, sans oublier les autopsies et autres images à la cruauté variable ? Supporter des personnages pris de haine ou de vengeance, même contrés par des commissaires courageux et futés, cela finit par démoraliser. Que dire alors pour les jeunes enfants seuls devant le petit écran ou même assis



SÉRIES POLICIÈRES.

À trop haute dose, ça décourage.

à côté des parents ? D'autant qu'il ne suffit pas simplement de changer de chaîne. Le bouton de la zapette ouvre alors sur une scène de carnage épouvantable. Au suivant ? Aïe, une torture avec les hurlements *ad hoc*. Plus loin, gros plan sur des visages de haine prêts à flinguer tout ce qui bouge...

De quoi lâcher la télécommande et conclure : « *Ce soir, y'a rien* ». Rien pour la vraie détente. Pour écarter un peu les soucis de la vie, pour apprendre en s'amusant, pour admirer des personnages qui enchantent et donnent une idée de civilisation digne de ce nom.

L'HIMALAYA À HAUTEUR D'HOMME

Alors quelle alternative aux séries et aux films du *prime time* ? Mais oui, mais c'est bien sûr... l'enregistrement sur disque dur ou magnéto ! Car aux heures avancées, cette bonne vieille télé joue au ciné-club. Elle propose des aventures, des documentaires, des émissions à thème, des reportages passionnants du style *Voyage en*

terre inconnue ou *Secrets d'histoire* pour ne citer que deux émissions récentes.

Récemment, je suis restée « scotchée » derrière le grand film qui raconte l'aventure de cet alpiniste coincé en montagne avec une jambe cassée et qui, au prix d'une extraordinaire volonté de survie, redescend par ses seuls moyens.

Oubliés les crimes, les forces de police, les interrogatoires musclés, les regards de chacal qui plombent toute idée d'une honnête humanité. Le téléspectateur captivé, du plus petit au plus grand, ressent le vent glacé de l'Himalaya et respire avec cet homme que tout condamne à mourir, qui tombe et se relève, se décourage, prend peur, réfléchit sur les actes à poser pour survivre minute après minute...

La victoire du héros devient celle de tous ceux qui la suivent en images et qui, avec lui, ne demandent qu'à croire en la vie. Car le plaisir de la culture et de l'éducation se découvre entre la grâce qui se donne sur une montagne lumineuse et l'effort mis à la conquérir.